

La « collection Théorie »
chez
Maspero (1965-1981)

L'article analyse les modalités éditoriales de la théorie critique d'intervention qui se diffuse au cours des années soixante sous la forme d'un rapport renouvelé à Marx et aux marxismes incarné par les travaux de Louis Althusser. Une partie centrale de l'œuvre d'Althusser et des activités inséparablement intellectuelles et militantes qu'il engage dans cette période, ne peut se comprendre en dehors de la relation qu'il entretient avec François Maspero dont la maison d'édition offre des opportunités nouvelles pour faire jouer à la philosophie, fût-elle essentiellement consacrée à Marx et aux marxismes, un rôle nouveau. C'est en mettant en évidence les formes novatrices de l'édition en sciences humaines et sociales inaugurées par Maspero, qui s'expliquent en partie par la trajectoire politique de l'éditeur, qu'il est possible de saisir à la fois le rayonnement et la diffusion la philosophie marxiste et la constitution d'un magistère intellectuel.

Nées en 1959, autour d'un libraire du quartier Latin, les éditions Maspero constituent une nouvelle tribune pour les intellectuels du second après-guerre, au lendemain de la guerre froide. Dès l'origine, elles adoptent le profil d'une maison d'avant-garde, avec un dispositif éditorial moderne qui les apparente aux éditions de Minuit¹, qui constituent pour François Maspero à ses débuts un modèle déterminant², même si les tentatives de ce dernier pour investir le champ littéraire demeurent longtemps modestes, limitées aux seules collections « Voix », en hommage au poète, éditeur et imprimeur Guy Lévis-Mano, et « Domaine Maghrébin », dirigée par l'écrivain Albert Memmi³.

À l'instar de Minuit, qui accueille de riches collections de sciences humaines et sociales, le catalogue des éditions Maspero

présente au sortir de la guerre d'Algérie une interaction forte entre le témoignage, le savoir et l'intervention. François Maspero lance d'abord une collection de documents et de témoignages, « Cahiers Libres », la première des éditions, fondée en 1959 et une autre de sciences humaines et sociales, « Textes à l'appui » en 1960. Suivent bientôt une collection de retour aux sources de la pensée et de l'histoire du socialisme, intitulée « Bibliothèque socialiste » en 1963, initiée par François Maspero avec le concours de Robert Paris, puis dirigée par Georges Haupt jusqu'à sa mort⁴ et une collection d'économie politique, « Économie et Socialisme », fondée par l'économiste Charles Bettelheim avec la collaboration de Jacques Charrière en 1964⁵. En 1967, une collection de poche vient s'ajouter au dispositif éditorial : la « Petite collection

¹ Simonin Anne, *Les Editions de Minuit 1942-1955 : Le devoir d'insoumission*, Paris/Caen, IMEC éditions, réédition 2008.

² Maspero François, « Éditeur et révolutionnaire », in *Le Magazine littéraire*, n° 29, juin 1969.

³ Guichard Bruno, Hage Julien, Léger Alain (dir.), *François Maspero et les paysages humains*, Lyon, À plus d'un titre / La Fosse aux ours, 2009.

⁴ « Numéro spécial : Georges Haupt », in *Le Mouvement Social*, n° 111, avril-juin 1980.

⁵ Denord François et Zunigo Xavier, « Révolutionnairement vôtre. Économie marxiste, militantisme intellectuel et expertise politique chez Charles Bettelheim », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°158, 2005, pp.8-29.

maspero », inspirée de la collection allemande à grands tirages, « édition suhrkamp », qui ne tarde pas à devenir la « *bibliothèque portative du parfait gauchiste* »⁶. Les éditions Maspero s'éloignent alors du profil de Minuit⁷ pour se lancer dans une croissance éditoriale qui traduit le projet d'éducation populaire propre à Maspero⁸, en écho aux démarches de l'association Peuple et culture dans l'après-guerre, et manifeste la volonté de l'éditeur de peser encore davantage dans le combat idéologique dans un contexte où « le fond de l'air était rouge » pour reprendre le titre du film de l'éditeur et cinéaste Chris Marker⁹, ami de François Maspero.

Parmi les différentes collections que l'éditeur lance dans la première moitié des années soixante, fort de la légitimité intellectuelle qu'il tire de son engagement résolu contre la guerre d'Algérie¹⁰, l'une d'elles tranche particulièrement par son ambition comme par son succès éditorial : la collection « Théorie », fondée en 1965 sous la direction du philosophe marxiste de l'École Normale de la rue d'Ulm Louis Althusser avec la publication inaugurale en forme de manifeste du recueil d'articles *Pour Marx*¹¹. Depuis, ce livre est tiré à lui seul à 45 000 exemplaires en quelques

quinze éditions, avec de multiples traductions¹².

Avec cette collection, il s'agit d'étudier le tremplin éditorial décisif qui permit à celui qui fut avec Lévi-Strauss, Lacan, Foucault, ou Barthes l'une des figures emblématiques du structuralisme¹³ de rencontrer pour la première fois un grand écho public et international. « Théorie » fut une des collections phares d'intervention de cette période où la philosophie est encore la discipline reine de l'université française, même si certains de ses disciples se tournent bientôt – et avec quel succès – vers la sociologie ou l'anthropologie¹⁴. L'essor du marché du livre politique dans le contexte de Mai 68 a profité également à la philosophie politique, ce dont témoigne le dynamisme de collections de livres de poche dans lesquelles elles se taillent la part du lion, comme « La Petite Bibliothèque Payot » ou « Idées » chez Gallimard, bientôt accompagnées par « 10/18 », après sa reprise par Christian Bourgois. Nombre d'auteurs, de traducteurs ou de critiques ont pu ainsi bénéficier d'une reconnaissance publique tout à fait inédite jusque-là, bien au-delà des cercles académiques.

Penser le rôle de la médiation éditoriale s'inscrit également dans la réflexion

⁶ Lecourt Dominique, *Les Piètres penseurs*, Paris, Flammarion, 1999, p.144. Voir aussi, plus caustique, Kriegel Annie, *Ce que j'ai cru comprendre*, Paris, Robert Laffont, 1981, p. 13.

⁷ Simonin Anne, « Le catalogue de l'éditeur : un outil pour l'histoire. L'exemple des Éditions de Minuit », in *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 81, janvier-mars 2004, pp. 119-129.

⁸ Au sein de ses premiers volumes, la «PCM» est d'ailleurs explicitement sous-titrée « Bibliothèque de culture sociale ».

⁹ Marker Chris, « On vous parle de Paris. Les Mots ont un sens : François Maspero », in *Le Fond de l'air est rouge*, DVD Arte Video, Paris, 2008.

¹⁰ Hage Julien, « Produire un écrit politique face à l'événement : l'exemple des éditions François

Maspero durant la guerre d'Algérie », in Augais Thomas, Hilsum Mireille, Michel Chantal (dir.), *Écrire et publier la guerre d'Algérie : De l'urgence aux résurgences*, Paris, Kimé, 2011, pp.322-327.

¹¹ Althusser Louis, *Pour Marx*, Paris, Maspero, 1965.

¹² Toutes les références aux tirages, issues d'un relevé des données du dépôt légal et des archives de la maison d'édition, s'entendent rigoureusement *a minima*.

¹³ François Dosse, *Histoire du structuralisme*, Paris, La Découverte, 1992.

¹⁴ Emmanuel Terray en livre un vivant témoignage dans *Traversées, livres, action, voyages*, Charleroi, Labor, 2005.

sur le « métier de philosophe » et sa raison sociale en France à l'époque contemporaine, dans le sillage de Pierre Bourdieu¹⁵. Une telle démarche permet de dresser un tableau à la fois quantitatif et qualitatif de la réception des œuvres dans leur contexte, une dimension déterminante pour une production grandement destinée à l'intervention politique, même si, ainsi qu'y insiste Isabelle Garo pour Louis Althusser, « la grande majorité des textes n'incluent généralement pas l'analyse de leur contexte ni l'exposition de leur motivation »¹⁶. En ce qui concerne l'œuvre du philosophe, la période Maspero est sans conteste celle de la production la plus féconde, qui rencontre le plus d'écho, selon Jacques Rancière, collaborateur et critique du philosophe de la rue d'Ulm :

« S'agissant d'Althusser, il est possible de situer précisément le moment d'une telle effectivité. Celui-ci se situe entre la publication des textes réunis dans Pour Marx et le séminaire sur Le Capital, au début des années 1960, et la Réponse à John Lewis de 1974 » [...]. C'est dans cette séquence qu'il est devenu la figure majeure parmi tous les marxismes renouvelés qui cherchaient alors à accompagner la dynamique des nouvelles formes de combat ouvrier, des luttes de libération anti-coloniales, des mouvements anti-impérialistes et des révoltes de la jeunesse étudiante »¹⁷.

Les éditions Maspero participent à la promotion de textes d'un genre nouveau au ton et à la raison sociale plus militants : les documents politiques, les essais – un genre en plein renouveau –¹⁸, mais aussi pour l'essor des sciences humaines et sociales, dynamisées par l'émergence de nouvelles disciplines¹⁹. L'économiste marxiste Maurice Rué, auteur sous le pseudonyme de Pierre Jalée chez Maspero du célèbre essai *Le Pillage du Tiers-Monde*, qui parut la même année que *Pour Marx* et fut ensuite publié à plus de 120 000 exemplaires au fil des années, souligne le rôle déterminant de l'éditeur de la rue Saint-Séverin en ce domaine :

« Mais qu'eût-il été de tout cela sans François Maspero ? Je me suis souvent demandé : s'il n'avait pas existé, aurais-je, en 1965, trouvé un autre éditeur pour le Pillage ? Je réponds non sans hésitation, certains petits faits m'ayant démontré que mes ouvrages, parce que militants, se fussent heurtés à un barrage des éditeurs bourgeois. François Maspero fut donc bien une bénédiction du ciel, non seulement pour moi, mais pour combien d'autres ! »²⁰.

Dans un marché de l'édition et de la librairie encore fort conservateur et académique, cette nouvelle offre éditoriale trouve un public décuplé au milieu des années soixante, et plus encore dans le contexte de Mai 68, porté par l'explosion des rangs étudiants et la forte politisation sociale. François Maspero renouvelle alors

¹⁵ Pinto Louis, *La Vocation et le métier de philosophe : Pour une sociologie de la philosophie dans la France contemporaine*, Paris, Seuil, 2007.

¹⁶ Garo Isabelle, *Foucault, Deleuze, Althusser & Marx, La politique dans la philosophie*, Paris, Demopolis, 2011, p.271.

¹⁷ Rancière Jacques, *La Leçon d'Althusser*, Paris, La Fabrique, réédition, 2012, p.8.

¹⁸ Macé Marielle, *Le temps de l'essai : Histoire d'un genre en France au XXe siècle*, Paris, Belin, 2006.

Voir, pour la période précédente, Olivera Philippe, « Catégories génériques et ordre des livres : Les conditions d'émergence de l'essai pendant l'entre-deux-guerres », in *Genèses*, n°47, 2002, pp.84-106.

¹⁹ Pouch Thierry, *Les Économistes français et le marxisme (1950-2000)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2001.

²⁰ Jalée Pierre (Maurice Rué), *L'Ancre dans l'Avenir, mémoires d'un militant heureux*, Paris, Karthala, 1981, p.176.

complètement les rapports du savoir et de l'intervention. Il participe ainsi du « *take off* » de la théorie critique en France, que Louis Althusser avait lui-même pressenti dans son article « Philosophie et sciences humaines », publié dans *La Revue de l'enseignement philosophique* en 1963²¹. En 1971, un autre auteur de chez Maspero, le sociologue et philosophe grec Nicos Poulantzas insistait rétrospectivement sur le grand changement de régime des sciences humaines et sociales à cette date :

« *Tout nous était bouché. Notre seul espoir, c'était un petit poste de fac' pour gagner notre pain. En 1964, je n'arrivais pas à faire éditer mes bouquins. Maspero, c'était un ghetto. Je me souviens que mon livre Pouvoir politique et classes sociales était sorti le 10 mai. François Maspero, rencontré en fin de soirée, me dit : « il y a six personnes qui sont venues acheter ton livre plutôt que d'acheter des pois ». À l'époque, tout le monde faisait provision de conserves... »*²²

Une situation qui contraste fortement selon lui avec l'explosion d'idées et la nouvelle audience qui ont suivi les événements de Mai 68 :

« *Une foule d'idées neuves sont sorties à l'époque. Mais ce qu'a d'abord produit 1968, c'est l'hégémonie du marxisme. Les livres sur le désir, sur le discours anti autoritaire sont sortis plus tard, après 1971. C'est la réaction des gens déçus, qui n'avaient pas digéré que Mai ait été la*

*victoire du marxisme plutôt que la leur... »*²³.

François Maspero entendait continuer à « nourrir le débat » intellectuel et politique, en brisant les frontières des lignes idéologiques partisans comme celles des genres éditoriaux. Sa démarche est à comprendre dans le double contexte de la déstalinisation et de l'engagement de la « génération algérienne » lors de la guerre d'Algérie. D'une part, François Maspero avait été en tant que libraire l'un des grands diffuseurs du rapport Khrouchev, avant de publier *Critique de base*, l'appel à l'ouverture de l'économiste communiste Jean Baby²⁴ —qui fut exclu pour ce faire du Parti communiste français—, et *Les Catholiques et la gauche*, l'un des manifestes des chrétiens progressistes représentés par Georges Suffert, alors directeur de la revue chrétienne d'avant-garde *Les Mal-pensants*²⁵. Maspero devient alors l'une des tribunes éditoriales privilégiées de la nouvelle gauche et du mouvement anti-impérialiste en pleine émergence à la fin des années 1950.

Pendant « la guerre qui ne disait pas son nom », l'éditeur avait éprouvé la faillite des grandes organisations politiques et syndicales qui avaient selon lui laissé sa génération en plein désarroi face au conflit : « *Solidarité envers le peuple algérien en lutte pour son indépendance, refus de faire une guerre injuste. Nous avons dû résoudre*

²¹ Althusser Louis, « Philosophie et sciences humaines », in *La Revue de l'enseignement philosophique*, Paris, juillet 1963.

²² Nicos Poulantzas, in Petitjean Gérard, « Enseignement : les nouveaux gourous », in *Le Nouvel Observateur*, n°69, 12 juillet 1976, p.68.

²³ *Ibid.*

²⁴ Baby Jean, *Critique de base*, Paris, Maspero, 1960. Jean Baby devint par la suite avec Gilbert Mury l'une

des références du mouvement maoïste émergent en France.

²⁵ Suffert Georges, *Les Catholiques et la gauche*, Paris, Maspero, 1960. L'on ne retient souvent de la trajectoire de ce dernier que son rôle ultérieur de rédacteur en chef de *L'Express* et fondateur du *Point*, qui a occulté son engagement anticolonialiste et progressiste initial.

un certain nombre de problèmes, seuls »²⁶. Cette expérience, sa rupture avec le Parti communiste dont il fut un membre éphémère²⁷, et la grave crise politique et morale ouverte par la guerre d'Algérie avaient creusé en lui une solide défiance vis-à-vis des grandes organisations politiques. Il avait symbolisé cette émancipation par la citation de Charles Péguy qu'il avait placée en exergue des volumes de sa collection « Cahiers Libres »²⁸ : « Ces Cahiers auront contre eux les salauds et les menteurs, c'est-à-dire l'immense majorité de tous les partis ». Ce parcours avait éveillé en lui une volonté farouche et quelque peu téméraire à l'époque de briser les barrières entre les chapelles politiques comme les frontières entre les disciplines : ainsi Maspero devient par la suite à la fois l'éditeur de Palmiro Togliatti et de Mao Zedong, une démarche absolument inédite – et pas très loin d'être scandaleuse – pour l'époque, ainsi qu'il peut s'en justifier plus tard :

« Il n'est pas question pour moi de suivre une « ligne politique » où tous les auteurs se congratuleraient mutuellement ; dans les Cahiers Libres, Albert-Paul Lentin réfute Fanon, mais Abd-el-Kader prend résolument le contre-pied de Lentin. Il y a des divergences théoriques fondamentales entre Vernant et Althusser. [...] Le jour où un auteur, si important soit-il, s'arrogerait une sorte de « droit de regard » sur le reste

de ce je que publie, ce serait la fin des éditions Maspero, dans leur principe même. Et ce qui est valable pour les auteurs l'est encore plus pour les groupes, partis, etc., à quelque échelle que ce soit »²⁹.

Du reste, Louis Althusser lui-même eut à composer, au sein même du catalogue des éditions Maspero, avec une farouche opposition critique, notamment des intellectuels trotskistes, exprimée avec une rare virulence – qui dépasse le ton de la simple controverse théorique – dans le numéro 9 de la revue *Critiques de l'économie politique*³⁰, dans une livraison intitulée « Sur l'Idéologie », qui débouche ensuite sur la réfutation en règle du livre *Contre Althusser*³¹, paru chez 10/18 en 1975, devenu l'éditeur de la Ligue communiste révolutionnaire après le départ de celle-ci de chez Maspero.

Lorsque l'éditeur investit massivement dans les sciences humaines et sociales, nourri des conseils des intellectuels rencontrés lors de la guerre d'Algérie, comme Pierre Vidal-Naquet, il prend le risque de publier des types de livres de formes encore très peu prisées par les éditeurs : des recueils d'articles, des recherches collectives, et même l'expression de recherches en cours. *Pour Marx*, le premier livre de la collection « Théorie », est ainsi un recueil d'articles, à l'instar de l'ouvrage de Jean-Pierre Vernant, *Mythe et pensée chez les*

²⁶ Maspero François, « À propos de la génération algérienne », in *Partisans*, Maspero, n° 1, septembre-octobre 1961, p.35.

²⁷ Un passage éphémère qui lui permit malgré tout de rencontrer dans ce cadre un nombre non négligeable de ses futurs auteurs, à l'instar des membres de la section du Cherche Midi du VI^e arrondissement de Paris, dissoute pour hétérodoxie durant la guerre d'Algérie.

²⁸ Référence également aux « Cahiers libres » surréalistes (1925-1934), fondés par René Lacoste avec Lucien-Henri Dumas, installés à Toulouse puis à

Paris, qui accueillirent Breton, Soupault, Tzara et Eluard, mais aussi des auteurs plus traditionnels de l'entre-deux-guerres tels Georges Duhamel, Jean Giraudoux ou Paul Morand.

²⁹ François Maspero in Held Jean-François, « La Joie de faire lire. Comment François Maspero se bat, et pourquoi... », *Le Nouvel Observateur*, 24 août 1966, p.27.

³⁰ *Sur l'idéologie*, in *Critiques de l'économie politique*, n°9, Maspero, 1972.

³¹ *Contre Althusser*, Paris, Union générale d'éditions, 10/18, 1975.

*grecs*³². Ce dernier livre, paru la même année que le recueil d'Althusser, connaît lui aussi un succès tout à fait inédit pour un ouvrage de ce genre, atteignant 40 000 exemplaires en 1982. Au près du Parti communiste français et des responsables de ses éditions, Louis Althusser justifie d'ailleurs en ce sens son arrivée chez Maspero dans une lettre à Henri Krasucki, responsable des intellectuels au Parti communiste : il souligne l'investissement considérable de l'éditeur, un investissement que selon lui « aucun autre éditeur bourgeois » n'aurait pu lui consentir à l'époque³³.

L'arrivée de Louis Althusser chez Maspero

François Maspero a été mis en relation avec Louis Althusser par l'entremise d'anciens compagnons de lycée proches du philosophe, avant qu'Hélène Althusser ne se présente en personne à son petit bureau à la librairie La Joie de Lire. Le libraire éditeur avait déjà noué des contacts étroits avec le petit groupe des normaliens de l'éphémère revue *La Ligne générale*³⁴, dont Georges Perec, Christian Baudelot, Claude Burgelin et plus lointainement Régis Debray. Lors de la guerre d'Algérie, certains d'entre eux avaient participé à la garde de la librairie durant les « nuits bleues » de l'Organisation de l'Armée Secrète.

Le philosophe avait commencé à faire connaître ses propres travaux aux Presses universitaires de France, avec la publication en 1959 de *Montesquieu, la*

politique et l'histoire, suivi en 1960 et 1961 de la traduction et présentation des *Manifestes philosophiques* de Ludwig Feuerbach, tandis que nombre d'autres articles tels « Sur le jeune Marx » et « Contradiction et surdétermination » avaient paru dans la revue communiste *La Pensée* : ce sont eux qui composeront la matière principale de *Pour Marx*, mis en perspective par une préface très enlevée qui joua un grand rôle dans la réception de l'ouvrage.

L'arrivée d'Althusser chez Maspero correspond à la période où le philosophe de la rue d'Ulm sort ponctuellement de son simple rôle de préparateur à l'agrégation de philosophie pour engager ses étudiants dans la voie de recherches plus collectives dans ses séminaires qui constituent par la suite la matière de certains ouvrages, ainsi qu'y insiste Étienne Balibar, alors partie prenante de l'entreprise :

« Althusser est sollicité par des élèves philosophes de différentes promotions d'organiser un enseignement plus largement ouvert. Il le fait sous la forme de séminaires, où lui-même n'intervient que comme un primus inter pares, mais dont l'impulsion sera décisive pour toute une génération. C'est la série ascendante qui débute en 61-62 avec "Le jeune Marx", continue en 62-63 avec "Les origines du structuralisme", en 63-64 avec "Lacan et la psychanalyse", et culmine en 64-65 avec "Lire Le Capital" (à l'origine de l'ouvrage collectif du même nom). Après cette date, la situation change à nouveau : Althusser étant devenu en quelques mois célèbre et l'inspirateur d'une "école" philosophique à vrai dire éphémère, mais qui donne lieu aussi à de

³² Vernant Jean-Pierre, *Mythe et pensée chez les grecs*, Paris, Maspero, 1965.

³³ Althusser Louis, *Lettre à Henri Krasucki*, Fonds Louis Althusser, Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine.

³⁴ Perec Georges, préface de Burgelin Claude, L.G., *une histoire des années soixante*, Paris, Le Seuil, 1992.

violentes polémiques politiques, il renonce à ce type d'activité pour proposer d'autres initiatives. Dès avant 68, et a fortiori après, il revient à une préparation plus classique des agrégatifs (cours limités dans le temps et, de plus en plus, en raison de sa maladie, simple correction d'exercices) »³⁵.

Louis Althusser entend ainsi impulser une recherche collective sur l'œuvre de Marx, tel qu'il l'exprimait dans l'exhortation figurant dans l'introduction à l'ouvrage collectif *Lire Le Capital*, publié en collaboration avec Étienne Balibar, Roger Establet, Pierre Macherey et Jacques Rancière : « Il faudra bien un jour, à la lettre, lire *Le Capital* – lire le texte même tout entier, les quatre Livres, lignes à ligne »³⁶. Il s'agissait ainsi pour lui d'élargir considérablement le corpus d'usage et de référence de Marx, longtemps borné par les textes disponibles en langue française : la première version complète de *l'Idéologie allemande* date seulement de 1947, les *Grundrisse* ont été accessibles en 1967-1968, et la majeure partie des correspondances seulement dans le courant des années 1980³⁷. D'après Emmanuel Terray, le livre de référence du « marxisme scientifique » dans les années 1950 demeurait *L'Anti-Dühring* d'Engels³⁸, et l'histoire du marxisme en France a longtemps été celle d'une profonde « méconnaissance » (Lucien Sève). Il joua ainsi un rôle pour que l'œuvre de Karl Marx entre ainsi de plain-pied à cette date dans l'histoire de la philo-

sophie³⁹. Par ailleurs, Althusser met l'accent sur l'exploitation d'une part de l'œuvre longtemps restée dans l'ombre d'après son assignation à un statut plus pragmatique et moins philosophique :

*« Là justement est l'un des mérites historiques de Louis Althusser : avoir, au début des années soixante, fait surgir l'exceptionnelle stature de la pensée marxienne à travers une lecture de haute exigence résolument centrée non sur les textes de jeunesse dits philosophiques mais bien sur *Le Capital* – à vrai dire surtout son livre I – [...] lecture où le clivage entre étude savante et approche militante se trouve dépassé en une démarche politico-théorique d'effet crucial sur l'intelligence de tout le continent Marx »⁴⁰.*

Il lance ainsi un programme théorique et critique stimulant qui suscita l'enthousiasme et la fascination d'une génération intellectuelle, un programme ainsi défini, toujours dans *Lire le capital* : « Dans l'histoire de la culture humaine, notre temps risque d'apparaître un jour comme marqué par l'épreuve la plus dramatique et la plus laborieuse qui soit, la découverte et l'apprentissage au sens des gestes les plus « simples » de l'existence : voir, écouter, parler, lire – ces gestes qui mettent l'homme en rapport avec leurs œuvres et ces œuvres retournées en leur

³⁵ Balibar Etienne, « Notice nécrologique de Louis Althusser », *Annuaire de l'Association Amicale de Secours des Anciens Elèves de l'Ecole Normale Supérieure (Recueil 1993)*. Consultable en ligne : <http://cirphles.ens.fr/ciepf/publications/etienne-balibar/article/louis-althusser>.

³⁶ Althusser Louis, *Lire le Capital*, Paris, Maspero, 1965.

³⁷ Hage Julien, « Un âge d'or éditorial du marxisme ? Les années 1960 et 1970 », in Anthony Burlaud et

Jean-Numa Ducange (dir.), *Marx, une passion française*, Paris, La Découverte, 2018, pp.144-156.

³⁸ Terray Emmanuel, *Le Troisième jour du communisme*, Arles, Actes Sud, 1992, p.13.

³⁹ Balibar Etienne, *Écrits pour Althusser*, Paris, La Découverte, 1991, pp.119-123.

⁴⁰ Sève Lucien, *Penser avec Marx, aujourd'hui, Tome I. Penser avec Marx aujourd'hui*, Paris, La Dispute, 2004, pp.26-27.

propre gorge que sont leurs « absences d'œuvres » »⁴¹.

Cette exhortation, au sein d'un catalogue Maspero qui combine les écrits de tous les grands révolutionnaires du temps, – Mao, Che Guevara, Hô Chi Minh... – et du passé – Marx, Engels, Proudhon, mais aussi Preobrajenski ou Boukharine... –, notamment sous la forme de courtes anthologies publiés dans la « PCM » dont une grande partie due à Roger Dangeville⁴², permet de produire un puissant « effet collection »⁴³ à destination des lecteurs, en constituant une incitation stimulante à multiplier les lectures.

Du succès des lectures althussériennes

Le succès et l'écho social de la démarche de Louis Althusser au milieu des années 1960 est à trouver aussi sans doute dans sa capacité à s'inscrire dans le mythe émancipateur identifié au livre et à la lecture, encore socialement fort au sein des étudiants et des militants⁴⁴. Elle s'exprime au moyen d'une politique de la lecture althussérienne, « qui se définit dans un rapport d'antagonisme privilégié avec ce qui est désigné comme le « mythe religieux de la lecture » d'après Jacques Rancière,

selon lequel « *il y aurait beaucoup à dire sur la manière un peu trop commode dont Althusser – et plus généralement toute une génération – a construit ce repoussoir de la lecture religieuse, de la vérité prenant corps et délivrant son sens à livre ouvert* »⁴⁵, lui opposant une conception de la lecture et de la connaissance comme production, même s'il ne cessa de pratiquer de son côté lecture symptômale et lecture à livre ouvert selon François Matheron⁴⁶. Dans ce cadre, Isabelle Garo souligne de son côté les nouveaux rapports qu'entretiennent le théorique et le politique dans cette période : « *Ce sont deux types traditionnels de lectures que l'on a cherché à contourner : la lecture de type académique, qui n'aborde ces œuvres que sur le plan des concepts, mais aussi la réception immédiatement actualisante qui, sans s'interroger sur l'ancrage et les visées des auteurs en leur temps, affirme d'emblée leur possible usage aujourd'hui ainsi que leur pertinence exclusive dès lors qu'il s'agit de développer une analyse critique du monde contemporain* »⁴⁷.

Cristallisant le retour scientifique aux sources d'un marxisme que l'on juge depuis longtemps dévoyé par le stalinisme, Louis Althusser prône donc un « retour à Marx » en écho au « retour à Freud » initié par Jacques Lacan⁴⁸. Il entend manifester

⁴¹ Althusser Louis, *Lire le Capital*, Paris, Maspero, 1965.

⁴² Roger Dangeville fut un des principaux protagonistes de ces anthologies, mâtinées d'un bordiguisme tout personnel, manifesté discrètement à travers des incises dans les traductions.

⁴³ Olivero Isabelle, *L'Invention de la collection*, Paris, Institut Mémoires de l'édition contemporaine /Maison des sciences de l'Homme, 1999.

⁴⁴ Mauger Gérard, Poliak Claude et Pudal Bernard, *Histoires de lecteurs*, Paris, Editions du Croquant, 2010.

⁴⁵ Rancière Jacques, « La scène du texte », in Lazarus Sylvain (dir.), *Politique et philosophie dans l'œuvre*

de Louis Althusser, Paris, Presses Universitaires de France, 1993., pp.48-49.

⁴⁶ Sur ce thème, Matheron François, « Louis Althusser ou l'impure pureté du concept », in Bidet Jacques, Kouvélakis Eustache (dir.), *Dictionnaire Marx Contemporain*, Paris, Presses universitaires de France, 2001, pp.372-373 et 388. Voir Althusser Louis, *Écrits philosophiques et politiques, tome II*, Paris, Stock IMEC, 1995, pp.7 et 31.

⁴⁷ Garo Isabelle, *Foucault, Deleuze, Althusser & Marx, la politique dans la philosophie*, Paris, Demopolis, 2011, p.364.

⁴⁸ Gilot Pascale, *Althusser et la psychanalyse*, Paris, Presses universitaires de France, 2009.

Un rôle fondamental dans
« l'effectivité althussérienne »⁵¹

toute la puissance et la liberté d'interprétation de la théorie en ayant recours à toutes les ressources de l'épistémologie, de la linguistique et de la psychanalyse, dans une veine structuraliste, ainsi qu'Althusser l'expose dans un des textes de présentation de la collection :

« Prendre acte de la rencontre de fait, qui s'accomplit sous nos yeux, entre l'élaboration conceptuelle des principes philosophiques contenus dans la découverte de Marx d'une part, et certains travaux de l'épistémologie, de l'histoire des idéologies et du savoir et de la recherche d'autre part. Elle voudrait rendre cette rencontre claire et utile à tous ceux, théoriciens et praticiens, qu'elle peut intéresser, et offrir un lieu commun d'examen, d'échanges et de confrontation à des recherches désormais indispensables les unes aux autres »⁴⁹.

Cette démarche conféra à Althusser un grand rôle de catalyseur des avancées de la pensée contemporaine, un placement dans le champ qui explique en partie l'écho considérable de sa philosophie. Il tourne ainsi complètement le dos à l'hégélianisme, vigoureux dans la période précédente, et par lui identifié avec la période stalinienne, ce qui lui attire nombre de critiques⁵⁰.

Depuis la publication en 1992 de son autobiographie *L'Avenir dure longtemps*, de nombreux inédits du philosophe ont été publiés, qui ont relancé la réflexion sur le partage de l'œuvre avouée et de l'œuvre posthume, tout en soulignant une « trajectoire d'écriture qui s'annule elle-même »⁵², ce que son biographe Yann Moulier-Boutang a bien montré en soulignant chez lui le processus complexe de « l'interdit biographique et l'autorisation de l'œuvre »⁵³. La médiation éditoriale a joué un rôle important dans ce que Louis Althusser a lui-même appelé la « Fabrication » de sa pensée⁵⁴ et dans « l'invention » de Marx dont il fut porteur (François Regnault)⁵⁵.

Comme le soulignait François Matheron dans la préface à l'édition des *Écrits philosophiques et politiques*⁵⁶, la publication des textes du philosophe suivait souvent un cours sinueux en répondant à une stratégie implicite autant qu'à des impulsions personnelles, transitant par des publications à l'étranger, des articles parfois anonymes dans des revues, comme les *Cahiers marxistes-léninistes*, occasionnant des livres entièrement composés et

⁴⁹ Extrait de la brochure de présentation de la collection « Théorie », 1965.

⁵⁰ Clouscard Michel, *Critique du libéralisme libertaire*, Paris, Delga, réédition 2005. Goldmann Lucien, *Épistémologie et philosophie politique : pour une théorie de la liberté*, Paris, Denoël Gonthier, 1978.

⁵¹ Rancière Jacques.

⁵² Balibar Etienne, « Tais-toi encore, Althusser », in *Écrits pour Althusser*, Paris, La Découverte, 1991, p.67.

⁵³ Moulier-Boutang Yann, *Louis Althusser, une biographie, tome 1*, Paris, Le Livre de poche, 1992, p.41.

⁵⁴ Althusser Louis, « Lettre à Mauricio Malamud », 8 mars 1984, in *Sur la philosophie*, Paris, Gallimard, 1994, p.87. Voir aussi *L'Avenir dure longtemps, op. cit.*, p.214.

⁵⁵ Regnault François, « Portrait du philosophe », in Sylvain Lazarus (dir.), *Politique et philosophie dans l'oeuvre de Louis Althusser*, Paris, Presses Universitaires de France, 1993, p.162.

⁵⁶ Matheron François, *Louis Althusser, Écrits philosophiques et politiques, tome 1*, Paris, Le livre de poche, 1994, pp.5-6.

ensuite subitement et définitivement abandonnés, et se déclinant même parfois sous la forme de textes brefs au destin plus informel, sous forme de photocopiés ou de petites brochures imprimés par les soins de l'École Normale Supérieure ou de François Maspero :

« Il invente en outre, peu après la publication de *Pour Marx et de Lire le capital*, ce que l'on pourrait appeler des textes au statut semi-public, qu'il fait retaper par une secrétaire de l'École normale supérieure et diffuse largement autour de lui sous forme de photocopiés. L'impact de ces écrits est tel qu'une partie des critiques que lui adressera plus tard Jacques Rancière repose sur l'un d'entre eux, rédigé en 1965 : *Théorie, pratique théorique et formation théorique, idéologie et lutte idéologique, inédit en France, mais publié en Amérique latine* »⁵⁷.

Avec cette « effectivité », Althusser impose un nouveau statut au spécialiste de Marx, comme le souligne Yves Vargas, ancien élève du philosophe et ancien directeur de collection chez Maspero à la fin des années 1970 :

« À cette époque, toucher à Marx pouvait s'entendre en deux sens, et deux sens seulement ; Althusser en inventa un troisième. En un premier sens, on pouvait être « marxologue », chercheur érudit indépendant, philologue à l'écart des tumultes politiques, ignoré des communistes et poliment salué par les doctes. Ou bien, on pouvait être « marxiste », c'est-à-dire engagé en même temps dans la pratique militante et connu comme tel ; et dans ce cas on devait prendre en consi-

dération la politique du parti communiste, celle de l'Union soviétique, de façon à être « responsable de ses écrits », et à en mesurer les effets politiques. Bref, un « marxiste » ne devait pas nuire à son parti [...], de sorte que tout philosophe marxiste devait être en même temps un idéologue, sous peine d'être rappelé à l'ordre, plus ou moins sévèrement [...] Althusser inventa et imposa un nouveau type de philosophe marxiste : membre déclaré du Parti, respecté des doctes, mais... peu soucieux d'épouser les tactiques politiques, et affirmant sa fidélité au Parti par-dessus les appareils politiques qui l'incarnaient »⁵⁸.

La conception de la collection « Théorie » par Louis Althusser

La conception de la collection « Théorie » s'inscrit dans un projet beaucoup plus global soumis en 1965 par Louis Althusser du PCF aux dirigeants du Parti communiste français dans le contexte de l'*aggiornamento*. Le philosophe l'a détaillé dans une autre lettre envoyée à Henri Krasucki, sous la forme d'une note étudiée par Bernard Pudal⁵⁹. Il proposait notamment là « de former théoriquement les militants », de « ne pas se contenter des textes politiques » pour ce faire, de « développer la théorie et la recherche théorique par un meilleur emploi des capacités des intellectuels (revaloriser le travail théorique) », de « réorganiser le Centre des Études et Recherches Marxistes (CERM) », et enfin de « créer une revue de théorie et de recherche marxiste. Peut-être *La Pensée*

⁵⁷ *Ibid.*, p.6.

⁵⁸ Vargas Yves, « Louis Althusser philosophe et communiste », in *Penser avec Althusser*, Les Dossiers de La Pensée, Pantin, Le Temps des Cerises, 2006, pp.11-12.

⁵⁹ Pudal Bernard, « La note à Henri Krasucki (1965), Un inédit de Louis Althusser », in *Nouvelles Fondations*, Numéro 3-4, Dossier Intellectuels et communismes - 1^{ère} partie.

mais modernisée en modifiant son comité directeur et son comité de rédaction (« ne pas craindre d’y faire entrer des spécialistes marxistes de grande valeur, même s’ils ne sont pas inscrits au Parti ; ex. : Pierre Vilar, Charles Bettelheim, Jacques Le Goff, etc.) », mais aussi de « Repenser le concours des Éditions sociales (publier les textes de l’histoire communiste : congrès, etc. avec préfaces historiques détaillées ; des traductions d’ouvrages marxistes de valeur : Mehring, Luxemburg, Gramsci, etc. ou Dobb, Thompson, Lukács, etc.) », et de « Faire une « déclaration publique » du Parti adressée à tous les travailleurs intellectuels »⁶⁰.

Peu en cour au sein du PCF, le philosophe n’était jusque-là pas familier de ce type d’intervention. Il s’est longtemps exprimé davantage dans les cercles académiques que dans les institutions directement liées au Parti communiste, où son rôle était souvent beaucoup plus marginal. Althusser avait ainsi participé à la réorganisation du cercle Politzer, créée dans l’après-guerre par les étudiants communistes, mais il s’agissait là d’une structure déliée du PCF qui accueillait des conférenciers communistes et sympathisants, dont une grande partie des futurs directeurs de collections et auteurs de François Maspero,

comme Jean Baby ou Charles Bettelheim. Il a par ailleurs fréquenté l’Union des chrétiens progressistes au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, aux côtés de Jean Chesneaux ou encore d’André Mandouze, mais son rôle était surtout celui d’un simple auditeur.

L’affrontement qui l’oppose à Georges Cogniot en novembre 1963 au comité de rédaction de *La Pensée*, à la suite d’un de ses articles parus dans la revue en juin-juillet 1962⁶¹, où se dévoile sa position anti-humaniste et prochinoise⁶², l’éloigne encore d’une publication possible au sein des Éditions sociales alors dirigées par Guy Besse. Ce n’est donc pas dans les éditions communistes que publiera Louis Althusser, même s’il demeure par la suite un auteur familier de ses revues⁶³, notamment *La Pensée* « qui, alors, accueillait favorablement les textes althussériens » (Pierre Macherey)⁶⁴. La réunion du comité central à Argenteuil en 1966, si elle marque la défaite de l’anti-humanisme théorique face à l’humanisme de Roger Garaudy⁶⁵, ne constitue pas une rupture définitive entre le PCF et le philosophe de la rue d’Ulm⁶⁶. À l’issue du congrès, le PCF ne se fixe plus de ligne théorique précise en philosophie et les intellectuels communistes disposent d’une marge de manœuvre plus grande. Mais l’in-

⁶⁰ *Ibid.*

⁶¹ Un article qui devient par la suite la matière d’un des chapitres de *Pour Marx*.

⁶² Ce conflit, alors discret, fut en 1972 dévoilé publiquement par le journaliste maoïste Patrick Kessel dans la première édition de son livre *Le Mouvement maoïste en France*, paru chez 10/18 à partir des notes du philosophe communiste Gilbert Mury, présent lors de la réunion. L’épisode est conté en détail par Moulier Boutang Yann in *L’interdit biographique et l’autorisation de l’oeuvre*, <http://multitudes.samizdat.net/L-interdit-biographique-et-l>.

⁶³ Bouju Marie-Cécile, *Lire en communiste : Les maisons d’édition du Parti communiste français, 1920-*

1968, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010. Voir le recueil *Penser avec Althusser*, *op. cit.*

⁶⁴ Macherey Pierre, *Histoires de dinosaure, Faire de la philosophie, 1965-1997*, Paris, Presses Universitaires de France, 1999, p.79.

⁶⁵ Matonti Frédérique, *Intellectuels communistes, essai sur l’obéissance politique, La Nouvelle critique (1967-1980)*, Paris, La Découverte, 1999.

⁶⁶ Vigreux Jean, « Waldeck Rochet et les intellectuels. À propos du congrès d’Argenteuil », in *Nouvelles FondationS*, Numéro 3-4, *Dossier Intellectuels et communismes - 1ère partie*. Fondation Gabriel Péri.

fluence d'Althusser devra s'exercer davantage par sa collection que d'une manière plus officielle par les canaux institutionnels du PCF.

« Théorie » fut l'œuvre à part entière du philosophe. Il dirigeait souverainement la collection, contrairement à d'autres collections chez Maspero où les membres de la maison d'édition pouvaient être associés aux choix des ouvrages et à leur conception. François Maspero ne lui faisait pas mystère de ses compétences limitées en philosophie, même s'il nourrissait une grande amitié pour Althusser. La collection participait donc de la construction et de l'expression d'une école althusserienne en philosophie, à la fois dans le champ académique et dans le champ politique.

Les archives du philosophe à l'IMEC contiennent le projet manuscrit de la collection établi par le philosophe en 1963-1964, ce qui souligne la part des livres et des projets inaboutis⁶⁷. Il donne une image plus précise des intentions initiales du philosophe. Le rythme prévu de publication, un livre par mois, donne la mesure de l'ambition de l'entreprise. Étaient ainsi prévus à l'origine : en octobre « 1. un recueil d'articles de Canguilhem (articles inédits et édités) », « 2. un livre de Foucault sur la théorie de l'histoire des idées » (sans mention de date), en novembre « 3. la traduction (préface) de *L'Essence du christianisme* de Feuerbach (par Osier) », « 4. *Pour une théorie de la production littéraire* par Macherey, octobre-novembre-décembre », « 5. *Le Concept de roman* par

Badiou (décembre ou janvier) », « Les textes des *Grundrisse* et autres (par Godelier), janvier ou mars ». Lorsque Louis Althusser annonça le projet aux responsables du PCF, il mentionnait par ailleurs comme « sous presse », aux côtés de *Pour Marx* et des deux volumes de *Lire le Capital*, un livre intitulé « *Le Mode de production asiatique* » en janvier avec « la traduction d'importants textes de Marx (extraits des *Grundrisse* de 1857-1858) non encore traduits et un commentaire de Godelier ». En 1972, alors que la majeure partie de l'ensemble est effectivement parue, manquent à l'appel le texte de Foucault, le recueil des textes de Canguilhem, qui faisait écho à l'article de Pierre Macherey, consacré à la philosophie de la science de Georges Canguilhem⁶⁸, tandis que le recueil annoncé de Maurice Godelier sur le mode de production asiatique fut publié par ailleurs, aux éditions du Centre d'Études et de Recherches Marxistes en 1969.

Certains des livres du philosophe, tels *La tâche historique de la philosophie marxiste*, dont les épreuves étaient déjà composées et pour lequel François Maspero avait conçu à la demande du philosophe près de vingt projets de couvertures pour un livre qui devait être le quatrième volume de la collection, ne parurent jamais⁶⁹. En 1970, les *Lettres de l'intérieur du Parti* de Maria-Antonietta Macciocchi sortent amputées d'une partie de la correspondance avec Louis Althusser, pourtant déjà parue sous cette forme en Italie chez l'éditeur milanais Feltrinelli. Prévu dans la collection « Théo-

⁶⁷ Projet de la collection « Théorie », sans date, Fonds Louis Althusser, Institut Mémoires de l'édition contemporaine, Caen.

⁶⁸ Althusser Louis, texte de présentation à un article de Pierre Macherey, « La philosophie de la science de Georges Canguilhem (Épistémologie et Histoire

des sciences) », in *La Pensée*, n° 113, février 1964, p.53.

⁶⁹ Les archives du philosophe à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine contiennent quelques-unes de ces maquettes.

rie », le livre est finalement publié dans la collection « Cahiers Libres »⁷⁰, ce qui modifie son statut en le dissociant de toute responsabilité directe du philosophe. Louis Althusser a fait enlever au dernier moment la lettre dans laquelle il qualifiait le Mai 68 des étudiants français de « nouvelle révolution culturelle », en contradiction complète avec la position du PCF et l'article de Michel Verret dans *La Pensée*. En dépit de ces aléas, le succès de la collection est indéniable en termes de tirages.

Au verdict des tirages

À la fin de l'année 1972, qui marque en Europe occidentale l'apogée de la production en sciences humaines et sociales à vocation militante⁷¹, le bilan de « Théorie » est éloquent. Si le nombre de titres reste relativement modeste, son écho en termes de tirages est remarquable pour des œuvres d'un accès souvent difficile. « Théorie » est à cette date la collection la plus vendue des éditions Maspero en termes de pourcentage (voir annexe 2). Les 9 titres ont connu globalement 26 tirages, pour 98 600 exemplaires totaux, dont 90 000 ont été déjà diffusés à cette date, un chiffre qui comprend les ventes, les exemplaires de presse et les exemplaires destinés à l'auteur. À ce moment, *Pour Marx* atteint déjà 29 000 exemplaires, *Lénine et la philosophie* 15 000, un chiffre auquel il faut ajouter 8500 exemplaires parus dans de la « Petite collection maspero », le *Concept de modèle* d'Alain Badiou 12 000, tandis que

les deux volumes de *Lire Le Capital*, publiés dans la « PCM », dépassent déjà 30 000 exemplaires. Aucun des différents titres n'a été tiré à moins de 4000 exemplaires.

Alors qu'Althusser ouvre une nouvelle collection chez Hachette, qui marginalise bientôt la collection « Théorie », même s'il confie quelques-unes de ses brochures d'intervention politique à François Maspero, notamment 22^e congrès, en 1977, qui reprend le texte de l'allocution prononcée en 1976 à l'invitation du Cercle de philosophie des étudiants communistes avant le congrès du PCF, ou encore *Ce qui ne peut plus durer dans le Parti communiste*, issue d'une tribune dans journal *Le Monde* en 1978.

Les éditions Maspero ont ainsi permis au philosophe de toucher un triple public, avec des fortunes diverses et dans des contextes précis. Tout d'abord, elles ont constitué une tribune à destination d'un public étudiant et universitaire qui ont assuré à sa quête de reconnaissance académique du marxisme un écho public bien supérieur aux éditeurs classiques spécialisés en termes de tirages. Ensuite, elles lui ont offert une chambre d'écho pour essayer de jouer un rôle de levier théorique et politique auprès du PCF au milieu des années 1960. Enfin, elles ont considérablement élargi l'audience du philosophe, au-delà des canaux académiques et des revues théoriques communistes. Althusser a pu s'adresser aux militants de la nouvelle gauche, de l'extrême gauche maoïste et enfin des mouvements étudiants, au-delà des seuls

⁷⁰ Macciocchi Maria-Antonietta, *Lettres de l'intérieur du Parti, les masses et les forces révolutionnaires pendant la campagne électorale à Naples en mai 1968*, Paris, Maspero, 1970.

⁷¹ Voir annexe 1. Ces points sont développés dans Hage Julien, *Feltrinelli, Maspero, Wagenbach : une*

nouvelle génération d'éditeurs politiques d'extrême gauche, histoire comparée, histoire croisée, 1955-1982, thèse soutenue le 6 décembre 2010 à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, sous la direction de M. Jean-Yves Mollier.

normaliens très actifs au sein de l'Union des Étudiants Communistes, même s'il ne faut pas négliger l'opposition parfois très virulente qu'il rencontra au sein d'une partie des groupes militants d'extrême gauche de Mai 68⁷². Il faut s'arrêter sur les modalités et les implications d'une telle stratégie indissociablement éditoriale, professionnelle et politique : comme le souligne Yann Moulrier Boutang, « *les rapports d'Althusser avec ses éditeurs, avec les directeurs de revues furent aussi ceux d'un auteur professionnel fort à même de ses droits et aussi tatillon que peuvent l'être les « hommes de lettres»* »⁷³. Lorsque les éditions Maspero connurent de graves difficultés financières devant les amendes prononcées par les pouvoirs publics pour l'interdiction de la revue cubaine *Tricontinental* et pour les livres dénonçant la Françafrique, il fut l'un des rares auteurs à ne pas renoncer à ses droits d'auteur et de directeur de collection par solidarité avec la mobilisation de l'association des Amis de François Maspero, animée par les époux Lacoste.

Au sein des publications communistes, Althusser professe ostensiblement et publiquement devoir s'intéresser avant tout au « public ouvrier » ; ainsi dans la réponse qu'il formule dans la revue *La Pensée* à l'article de Michel Verret, selon lui « beaucoup trop brillant » pour être lu par les « camarades ouvriers » en mars 1969⁷⁴. C'est-à-dire qu'il se présentait toujours indissociablement comme philosophe *et* communiste.

Lorsqu'il s'adresse en 1965 au PCF pour justifier sa publication chez Maspero,

il souligne qu'il lui est « apparu indispensable de fonder cette collection chez un éditeur qui possède déjà un public et une audience importante dans le monde universitaire et étudiant »⁷⁵. Il promet aux dirigeants du PCF et aux responsables des éditions communistes « de créer un courant de lecteurs qui viendront de la collection vers les Editions sociales », dans un écho direct à la volonté d'*aggiornamento* du PCF à cette date. Dans le contexte du comité central d'Argenteuil de l'année suivante, il n'est pas interdit de penser qu'Althusser propose ainsi au PCF ses services, en promettant à celui-ci à la fois la force théorique de nouveaux cadres intellectuels marxistes – qu'Althusser appelait de ses vœux dans la préface de *Pour Marx* – et une nouvelle audience d'étudiants et de cols blancs, sans qu'il ne parvienne jamais véritablement à ses fins, en tout cas pour peser institutionnellement au sein de l'appareil. Il confesse dans son autobiographie posthume qu'« *il n'existait alors objectivement nulle autre forme d'intervention politique possible dans le Parti autre que purement théorique, et encore, en prenant appui sur la théorie existante ou reconnue pour la retourner contre l'usage qu'en faisait le Parti* »⁷⁶.

Le reflux des collections d'intervention

En 1973, dans un contexte de reflux des mouvements d'extrême gauche et alors que la maison d'édition traverse une très grave crise, et que nombre de ses auteurs

⁷² Popularisés par le slogan des années 68 qui moquait sa revendication de la praxis: « Althussér-à rien ! ».

⁷³ Moulrier Boutang Yann, *L'Interdit biographique et l'autorisation de l'œuvre*, op.cit.

⁷⁴ Althusser Louis, « À propos de l'article de Michel Verret sur Mai étudiant », in *La Pensée*, n°145, juin 1969, in *Penser avec Althusser*, op. cit., p.70.

⁷⁵ Althusser Louis, *Lettre à Henri Krasucki*, op. cit.

⁷⁶ Althusser Louis, *L'Avenir dure longtemps*, Paris, Stock-IMEC, 2007, p.226.

renoncent à leurs droits par solidarité, Louis Althusser, soucieux des siens, entame des démarches pour partir chez Hachette, où il prend la direction de la collection « Analyse », dans laquelle il publie *Éléments d'autocritique* l'année suivante⁷⁷. Un grand nombre de ses élèves continuent à être publiés chez Maspero dans la collection « Théorie ». Lui-même y livre encore en 1973 *La Réponse à John Lewis* et ses brochures, qui annoncent le tournant anti-théoriciste du philosophe : le nouveau fascicule de présentation de la collection annonce d'ailleurs explicitement la nouvelle orientation⁷⁸.

Le constat d'échec mène ses disciples dans d'autres voies : celle des *Cahiers Yenan* d'Alain Badiou et Sylvain Lazarus (1975-1978), toujours publiés chez Maspero, et la revue *Les Révoltes Logiques*⁷⁹, issue du collectif constitué autour de Jacques Rancière à Vincennes, tandis que Pierre Raymond lance en 1975 la collection « Algorithme » destinée à questionner d'une manière matérialiste la philosophie des pratiques scientifiques, dans le prolongement de « Théorie ». Mais la collection entre progressivement en sommeil, bien avant la relance de la maison d'édition qui prend le nom de La Découverte sous l'égide de François Gèze en 1982.

Au tournant des années 1980, le recul des idées progressistes et l'assassinat de sa femme Hélène plongent l'œuvre d'Al-

thusser dans l'oubli, même si, à en croire Isabelle Garo, il fut sans doute le penseur contemporain qui avait affronté le plus clairement dans ses réflexions la défaite du mouvement ouvrier⁸⁰. Avec le drame, il devint durablement *de facto* aux yeux du grand public une des figures symboliques et médiatiques les plus célèbres de l'impasse et de la violence de ces années, et son œuvre tomba dans l'oubli, au point que Luc Ferry et Alain Renault la considèrent comme absolument révolue et indigne à ce titre d'une analyse plus approfondie qu'une simple mention dans leur livre *La Pensée 68*⁸¹.

Une grande partie des auteurs mentionnés dans le programme esquissé par Louis Althusser en 1965 fut publiée chez Maspero plutôt que dans les éditions communistes, même si l'arrivée de Lucien Sève à la tête des Éditions sociales en 1970 concourt à rendre celles-ci beaucoup plus compétitives, ainsi qu'en témoignent les représentants de Maspero dans les années soixante-dix⁸². La maison d'édition accueillit également l'œuvre de très nombreux anciens élèves d'Althusser : philosophes, mais aussi sociologues, psychologues et même psychiatres.

L'œuvre de François Maspero fait de lui l'un des plus grands éditeurs de sciences humaines et sociales, à côté de Pierre Nora, avec lequel il n'est pas inutile de comparer l'activité à cette période⁸³. Deux de ses collections, « Cahiers Libres » et

⁷⁷ Althusser Louis, *Éléments d'autocritique*, Paris, Hachette, 1974.

⁷⁸ Brochure de présentation de la collection « Théorie », Maspero, milieu des années-soixante-dix.

⁷⁹ Rancière Jacques, *Les scènes du peuple, Les Révoltes logiques, 1975-1985*, Paris, Horlieu, 2003. Voir Chambarlhac Vincent, *Faire retour (Les Révoltes logiques, Mai 68 et ses vies antérieures)*, in *Dissidences*, n°3 - Printemps 2012, 5 mars 2012. Disponible sur Internet : <http://revuesshs.u-bourgogne.fr/dissidences/document.php?id=1864>.

⁸⁰ Garo Isabelle, *op. cit.*

⁸¹ Ferry Luc, Renault Alain, *La pensée 68*, Paris, Gallimard, 1986, p.240.

⁸² Archives privées de la maison d'édition.

⁸³ Pierre Nora créa en 1964 la collection « Archives » chez Julliard, puis chez Gallimard de la « Bibliothèque des sciences humaines » (1966), de « Témoins » (1967) puis de la « Bibliothèque des histoires » (1970) Dosse François, *Pierre Nora, Homo historicus*, Paris, Perrin, 2011.

« Textes à l'appui » sont toujours la colonne vertébrale des éditions La Découverte⁸⁴, tandis que le modèle des éditions Maspero demeure un paradigme pour nombre des acteurs de l'édition indépendante contemporaine⁸⁵. Tirant le bilan de son activité éditoriale à l'occasion de l'anniversaire des cinquante ans de sa maison d'édition, François Maspero reconnaissait tout l'apport d'Althusser tout en concédant que sa présence au sein de ses éditions avaient sans doute dissuadé d'autres philosophes et sociologues, à l'instar de Pierre Bourdieu, de publier chez lui⁸⁶. À relire avec le recul son catalogue, l'on mesure bien là à quel point le libraire-éditeur du quartier Latin fut dans le second après-guerre l'un des principaux vecteurs éditoriaux de la réalisation du projet politique et culturel de la Résistance, une réalisation qui fut tout à la fois le lieu de la réactualisation et du renouvellement d'un « héritage sans testament » (René Char).

Avec l'avènement d'une université aux pratiques, aux contenus et aux acteurs plus militants, les éditions Maspero sont donc devenues au fil des années un vecteur de consécration publique et académique, loin de la « marge » qu'elles pouvaient revendiquer à l'origine, dans un champ intel-

lectuel et universitaire profondément renouvelé dans les années qui ont suivi Mai 68. L'anthropologue Gérard Althabe, auteur puis directeur de la collection « Luttes sociales » chez Maspero met bien ce point en lumière dans ses mémoires posthumes : « *Quel est le sens de ma relation avec François Maspero ? Par son intermédiaire et celui de sa maison d'édition, j'accédais à ce monde des intellectuels reconnus auquel j'étais étranger et auquel j'aspirais [...] j'accédais enfin à cette sphère céleste parisienne qui se dérobaît à moi ...* »⁸⁷.

En écho au bouleversement du champ intellectuel et médiatique lors de la décennie quatre-vingt⁸⁸, et à « la révolution conservatrice » en cours dans l'édition⁸⁹, les sciences humaines et sociales tombent alors dans un relatif oubli du politique (Alain Caillé)⁹⁰, même si les éléments de la « crise » souvent déplorée du secteur⁹¹ sont complexes⁹².

⁸⁴ Joseph Camille, *Les éditions La découverte : la gestion d'un héritage éditorial*, thèse de doctorat en sociologie (dir. Gisèle Sapiro), EHESS, 2010.

⁸⁵ Noël Sophie, *L'édition indépendante « critique » en France au tournant du XXI^e siècle. Une identité instable dans le champ éditorial*, thèse de doctorat de sociologie (dir. Louis Pinto), EHESS, 2010. Voir aussi les témoignages d'Eric Hazan (La Fabrique) et Thierry Discepolo (Agone) dans *François Maspero et les paysages humains*, op. cit., pp.67-68 et pp. 69-72.

⁸⁶ François Maspero, entretien avec Paul Blanquart, Lyon, Musée de l'imprimerie, septembre 2009, Films du Zèbre (inédit).

⁸⁷ Althabe Gérard (avec Rémi Hess), *Une biographie entre ici et ailleurs*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 114.

⁸⁸ Cusset François, *La Décennie, le grand cauchemar des années 1980*, Paris, La Découverte, 2006.

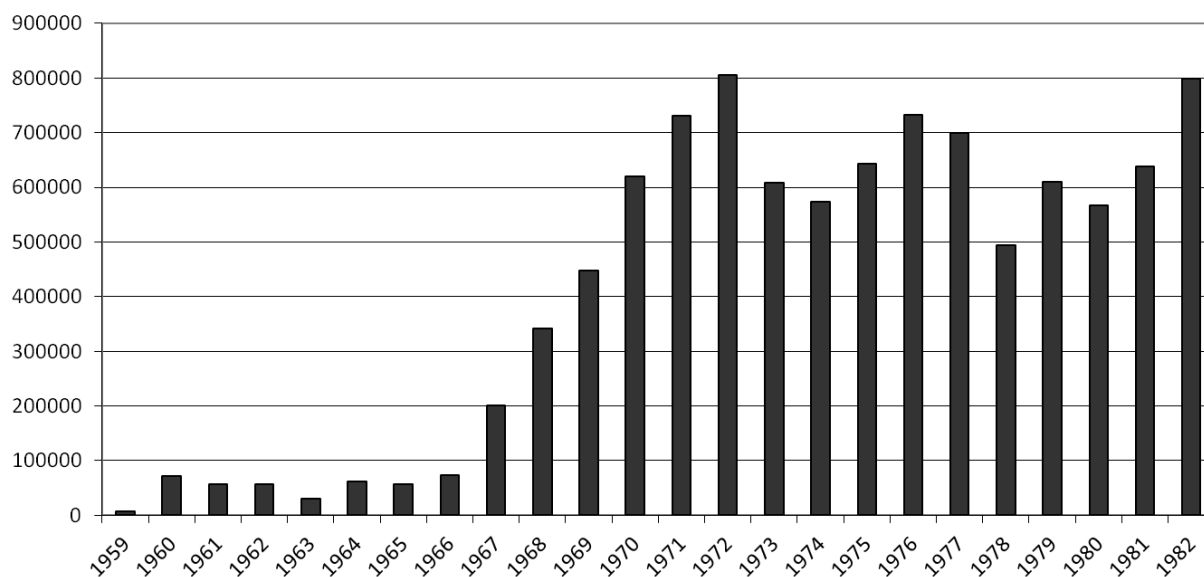
⁸⁹ Bourdieu Pierre, « Une révolution conservatrice dans l'édition », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°126-127, 1999, pp. 3-28.

⁹⁰ Caillé Alain, *La Démission des clercs : La Crise des sciences sociales et l'oubli du politique*, Paris, La Découverte, 1993.

⁹¹ Barluet Sophie, *Édition de sciences humaines et sociales. Le cœur en danger*, préface de Pierre Nora, Paris, Presses universitaires de France, 2004.

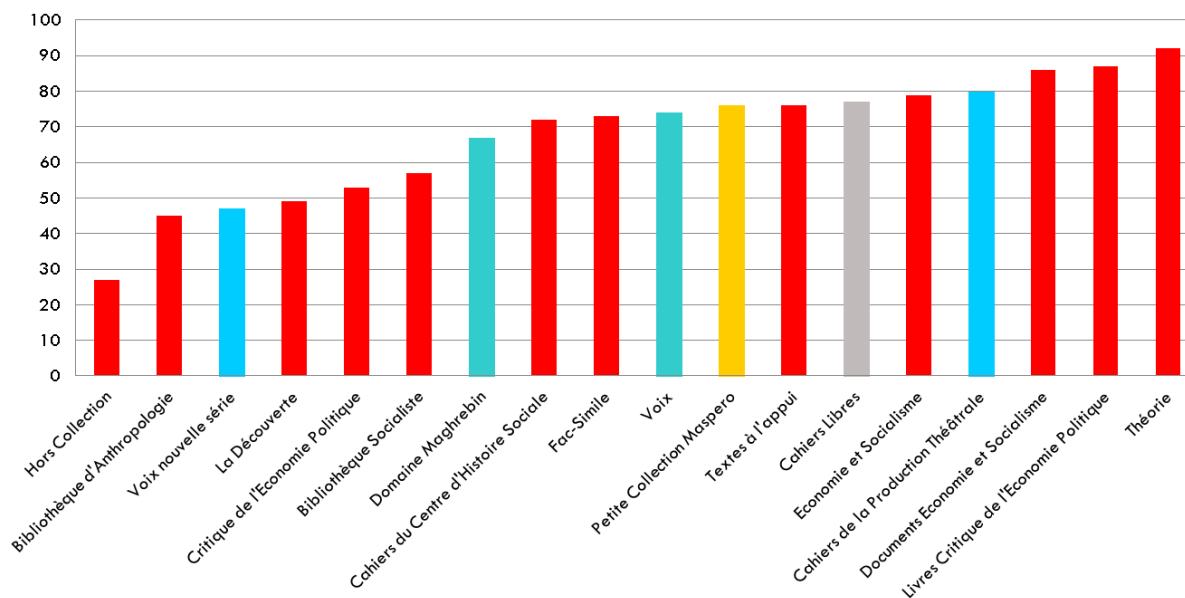
⁹² Auerbach Bruno, « Publish and perish, La définition légitime des sciences sociales au prisme du débat sur la crise de l'édition SHS », in *Actes de la recherche en sciences sociales, Le Seuil*, n°164, 2006, pp. 75-92.

Annexe 1 : tirages totaux des éditions Maspero

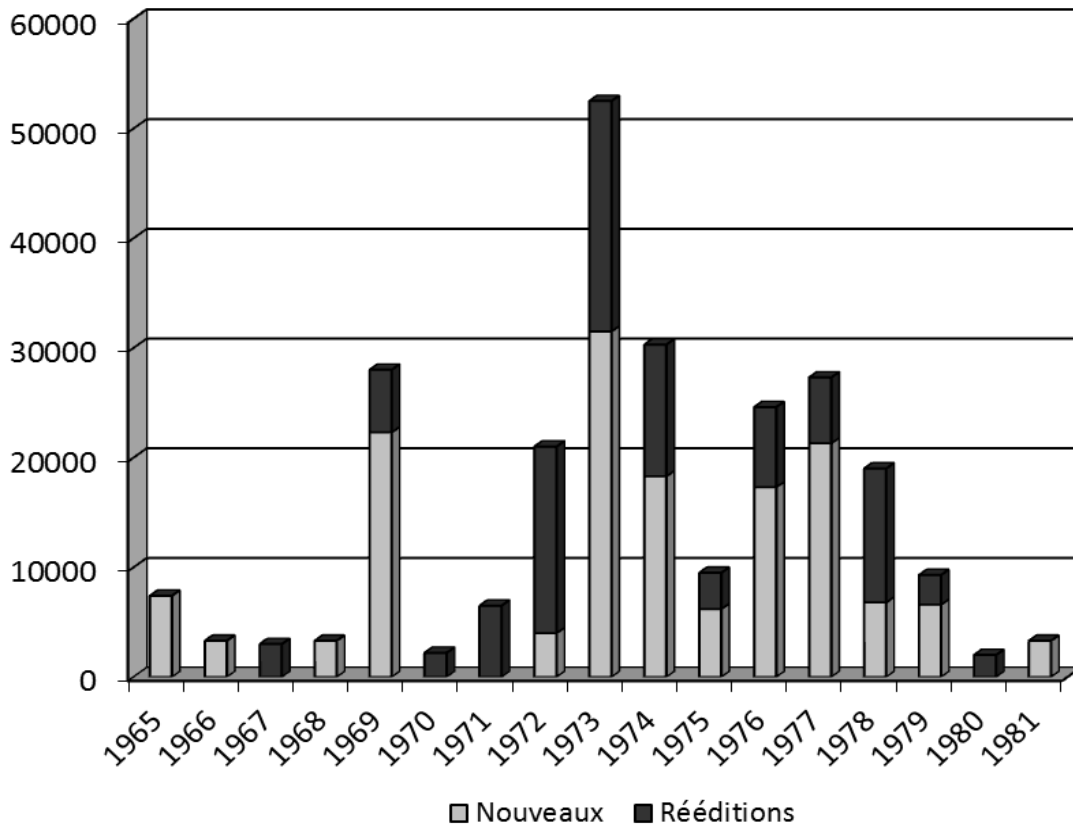


Annexe 2 : Pourcentage de ventes selon le type de collections des éditions François Maspero

Pourcentage de ventes par collection, classées par type (fin 1972)



Annexe 3: Tirages de la collection Théorie (1965-1980)



Annexe 4 : Couverture prévue pour *La Tâche historique de la philosophie marxiste*

